

CONCOURS EMIA – Sciences Economiques et Sociales
CONCOURS CTA/SD Sciences Humaines, option Sciences Economiques et Sociales
CONCOURS 2007

EPREUVE DE MATHEMATIQUES - PROPOSITION DE CORRECTION

Corrigé non officiel rédigé par Jean-Guillaume CUAZ, enseignant au Lycée Militaire de Saint-Cyr, jgcuaz@hotmail.com

Exercice n°1

1) Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $A(x) = (x-3)(x+1) = x^2 + x - 3x - 3 = x^2 - 2x - 3$

2) (a) $e^{3x} - 2e^{2x} - 3e^x = 0$.

L'équation est définie sur \mathbb{R} . On factorise par e^x :

$$e^{3x} - 2e^{2x} - 3e^x = 0 \Leftrightarrow e^x (e^{2x} - 2e^x - 3) = 0 \Leftrightarrow e^x = 0 \text{ ou } e^{2x} - 2e^x - 3 = 0$$

L'équation $e^x = 0$ n'ayant pas de solution réelle, on résout l'équation $e^{2x} - 2e^x - 3 = 0$ en posant $X = e^x$. Ainsi $e^{2x} = (e^x)^2 = X^2$ et l'équation $e^{2x} - 2e^x - 3 = 0$ devient équivalente à l'équation $X^2 - 2X - 3 = 0$. Grâce à la factorisation de la question 1), on obtient $X^2 - 2X - 3 = 0 \Leftrightarrow (X-3)(X+1) = 0 \Leftrightarrow X = 3$ ou $X = -1$

On revient à l'inconnue x en résolvant les équations $e^x = -1$ qui n'admet pas de solution réelle, et $e^x = 3 \Leftrightarrow x = \ln 3$.

Ainsi $S = \{\ln 3\}$

(b) $3^{x^3-3x-1} = 3^{2x^2-1}$

L'équation est définie sur \mathbb{R} . Par bijectivité de la fonction définie sur \mathbb{R} par $X \rightarrow 2^X$, on obtient :

$$3^{x^3-3x-1} = 3^{2x^2-1} \Leftrightarrow x^3 - 3x - 1 = 2x^2 - 1 \Leftrightarrow x^3 - 2x^2 - 3x = 0 \Leftrightarrow x(x^2 - 2x - 3) = 0 \Leftrightarrow x = 0 \text{ ou } x^2 - 2x - 3 = 0$$

On a déjà résolu, dans la question (a) l'équation $x^2 - 2x - 3 = 0$, pour obtenir $x = 3$ ou $x = -1$. Ainsi $S = \{-1; 0; 3\}$

(c) $\ln(x^3 - 3x) = \ln(2x^2)$

L'équation n'est définie que si et seulement si

$$x^3 - 3x > 0 \Leftrightarrow x(x^2 - 3) > 0 \Leftrightarrow x(x - \sqrt{3})(x + \sqrt{3}) > 0 \text{ et}$$

$$2x^2 > 0 \Leftrightarrow x \neq 0.$$

On dresse un tableau de signes de l'expression

$$x(x - \sqrt{3})(x + \sqrt{3}) :$$

$$\text{Ainsi } x(x - \sqrt{3})(x + \sqrt{3}) > 0 \Leftrightarrow x \in]-\sqrt{3}; 0[\cup]\sqrt{3}; +\infty[,$$

qui est compatible avec la condition $x \neq 0$. On a donc $D_f =]-\sqrt{3}; 0[\cup]\sqrt{3}; +\infty[$

Pour tout $x \in]-\sqrt{3}; 0[\cup]\sqrt{3}; +\infty[$, $\ln(x^3 - 3x) = \ln(2x^2) \Leftrightarrow x^3 - 3x = 2x^2 \Leftrightarrow x^3 - 2x^2 - 3x = 0$, équation qui a été résolue en (b). On avait trouvé $x = -1, 0$ ou 3 . Sur ces trois solutions, seules -1 et 3 appartiennent à $D_f =]-\sqrt{3}; 0[\cup]\sqrt{3}; +\infty[$. Ainsi $S = \{-1; 3\}$

(d) $\ln(x^3 - 3x + 1) = \ln(2x^2 + 1)$

L'équation est définie si et seulement si $x^3 - 3x + 1 > 0$ et $2x^2 + 1 > 0$ (cette dernière condition est automatiquement réalisée pour tout réel). Pour tout x tel que $x^3 - 3x + 1 > 0$,

$$\ln(x^3 - 3x + 1) = \ln(2x^2 + 1) \Leftrightarrow x^3 - 3x + 1 = 2x^2 + 1 \Leftrightarrow x^3 - 2x^2 - 3x = 0, \text{ équation qui a été résolue en (b). On avait}$$

trouvé $x = -1, 0$ ou 3 . Ces trois solutions vérifient la condition $x^3 - 3x + 1 > 0$, donc $S = \{-1; 0; 3\}$

(e) L'équation $2\ln(1-x) + \ln(x+2) = \ln(x^2+1) + \ln 2$ n'est définie que si et seulement si $1-x > 0 \Leftrightarrow x \in]-\infty; 1[$ et $x+2 > 0 \Leftrightarrow x \in]-2; +\infty[$ (la condition $x^2+1 > 0$ est automatiquement réalisée pour tout réel). L'ensemble de

définition de l'équation est donc $]-\infty; 1[\cap]-2; +\infty[=]-2; 1[$

x	$-\infty$	$-\sqrt{3}$	0	$\sqrt{3}$	$+\infty$
x	-	-	0	+	+
$x - \sqrt{3}$	-	-	-	0	+
$x + \sqrt{3}$	-	0	+	+	+
$x(x - \sqrt{3})(x + \sqrt{3})$	-	0	+	0	+

Pour tout $x \in]-2; -1[$, $2 \ln(1-x) + \ln(x+2) = \ln(x^2+1) + \ln 2 \Leftrightarrow \ln[(1-x)^2 \times (x+2)] = \ln(2(x^2+1))$ (en utilisant les propriétés de la fonction logarithme népérien)

En utilisant la bijectivité de la fonction \ln , l'équation devient équivalente à $(1-x)^2 \times (x+2) = 2(x^2+1)$, soit en développant, à $(1-2x+x^2) \times (x+2) = 2x^2+2 \Leftrightarrow x-2x^2+x^3+2-4x+2x^2 = 2x^2+2 \Leftrightarrow x^3-2x^2-3x=0$, équation qui a été résolue en (b). On avait trouvé $x = -1, 0$ ou 3 . Sur ces trois solutions, seules -1 et 0 appartiennent à l'ensemble de définition. Ainsi $S = \{-1; 0\}$

(f) L'équation $2 \ln(x-1) + \ln(x+2) = \ln(2x^2+2)$ n'est définie que si et seulement si $x-1 > 0 \Leftrightarrow x \in]1; +\infty[$ et $x+2 > 0 \Leftrightarrow x \in]-2; +\infty[$ (la condition $2x^2+2 > 0$ est automatiquement réalisée pour tout réel). L'ensemble de définition de l'équation est donc $]1; +\infty[\cap]-2; +\infty[=]1; +\infty[$

Pour tout $x \in]1; +\infty[$, $2 \ln(x-1) + \ln(x+2) = \ln(2x^2+2) \Leftrightarrow \ln[(x-1)^2 \times (x+2)] = \ln(2x^2+2)$ (en utilisant les propriétés de la fonction logarithme népérien)

En utilisant la bijectivité de la fonction \ln , l'équation devient équivalente à $(x-1)^2 \times (x+2) = 2x^2+2$, soit en développant, à $(x^2-2x+1) \times (x+2) = 2x^2+2 \Leftrightarrow x^3-2x^2+x+2x^2-4x+2 = 2x^2+2 \Leftrightarrow x^3-2x^2-3x=0$, équation qui a été résolue en (b). On avait trouvé $x = -1, 0$ ou 3 . Sur ces trois solutions, seule 3 appartient à l'ensemble de définition. Ainsi $S = \{3\}$

Exercice n°2

Si on note N_1 l'événement la boule tirée de la première urne est noire et N_2 l'événement la boule tirée de la seconde urne est noire ; l'énoncé nous permet de donner les probabilités suivantes :

$p(N_1) = \frac{1}{3}$ car dans la première urne, il y a une boule noire pour deux boules blanches (donc un total de 3 boules). Ainsi

$$p(\overline{N_1}) = 1 - p(N_1) = 1 - \frac{1}{3} = \frac{2}{3}$$

De plus, si on réalise l'événement N_1 , la deuxième urne contiendra 3 boules noires

pour un total de 6 boules. Ainsi $p_{N_1}(N_2) = \frac{3}{6} = \frac{1}{2}$ donc

$$p_{N_1}(\overline{N_2}) = 1 - p_{N_1}(N_2) = \frac{1}{2}$$

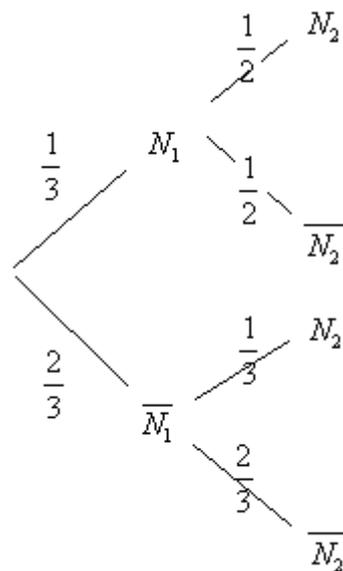
De plus, si on ne réalise pas l'événement N_1 , la deuxième urne contiendra 2 boules noires pour un total de 6 boules. Ainsi $p_{\overline{N_1}}(N_2) = \frac{2}{6} = \frac{1}{3}$ et par suite

$$p_{\overline{N_1}}(\overline{N_2}) = 1 - p_{\overline{N_1}}(N_2) = 1 - \frac{1}{3} = \frac{2}{3}$$

On peut résumer la situation par l'arbre de probabilité suivant :

(a) On applique la **formule des probabilités totales** au système complet d'événement $(N_1; \overline{N_1})$. On obtient :

$$\begin{aligned} p(N_2) &= p(N_1 \cap N_2) + p(\overline{N_1} \cap N_2) \\ &= p(N_1) p_{N_1}(N_2) + p(\overline{N_1}) p_{\overline{N_1}}(N_2) \\ &= \frac{1}{3} \times \frac{1}{2} + \frac{2}{3} \times \frac{1}{3} = \frac{1}{6} + \frac{2}{9} = \frac{7}{18} \end{aligned}$$



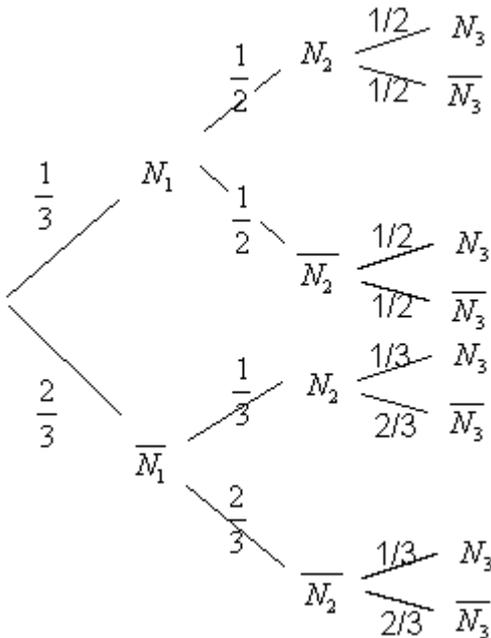
(b) On cherche $p_{N_2}(N_1) = \frac{p(N_1 \cap N_2)}{p(N_2)} = \frac{p(N_1)p_{N_1}(N_2)}{p(N_2)} = \frac{\frac{1}{3} \times \frac{1}{2}}{\frac{7}{18}} = \frac{1}{6} \times \frac{18}{7} = \frac{3}{7}$

On introduit maintenant un troisième événement N_3 l'événement *la deuxième boule tirée de la deuxième urne est noire*

(a) Puisqu'on a remis en place la première boule tirée de la deuxième urne, la configuration de cette urne n'a pas changé,

ce qui nous autorise à affirmer que $p(N_3) = p(N_2) = \frac{7}{18}$

Pour s'en convaincre, on peut dresser un nouvel arbre de probabilité :



et calculer

$$\begin{aligned}
 p(N_3) &= p(N_1 \cap N_2 \cap N_3) + p(N_1 \cap \overline{N_2} \cap N_3) + p(\overline{N_1} \cap N_2 \cap N_3) + p(\overline{N_1} \cap \overline{N_2} \cap N_3) \\
 &= \frac{1}{3} \times \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} + \frac{1}{3} \times \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} + \frac{2}{3} \times \frac{1}{3} \times \frac{1}{3} + \frac{2}{3} \times \frac{2}{3} \times \frac{1}{3} \\
 &= \frac{1}{12} + \frac{1}{12} + \frac{2}{27} + \frac{4}{27} = \frac{18}{108} + \frac{24}{108} = \frac{42}{108} = \frac{7}{18}
 \end{aligned}$$

(b) On applique la formule des probabilités totales au système complet d'événement $(N_1; \overline{N_1})$. On obtient :

$$\begin{aligned}
 p(N_2 \cap N_3) &= p(N_1 \cap N_2 \cap N_3) + p(\overline{N_1} \cap N_2 \cap N_3) \\
 &= p(N_1)p_{N_1}(N_2 \cap N_3) + p(\overline{N_1})p_{\overline{N_1}}(N_2 \cap N_3) \\
 &= \frac{1}{3} \times \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} + \frac{2}{3} \times \frac{1}{3} \times \frac{1}{3} = \frac{1}{12} + \frac{2}{27} = \frac{9}{108} + \frac{8}{108} = \frac{17}{108}
 \end{aligned}$$

(c) On cherche $p_{N_2}(N_3) = \frac{p(N_2 \cap N_3)}{p(N_2)} = \frac{17}{108} = \frac{17}{108} \times \frac{18}{7} = \frac{17}{42}$

2) 1^{ère} rédaction : loi binomiale :

Notons S l'événement « on a obtenu un succès » c'est-à-dire $p(S) = p(N_1 \cap N_2) = p(N_1)_{N_1} p(N_2) = \frac{1}{2} \times \frac{1}{3} = \frac{1}{6}$

La probabilité d'un échec est alors $p(\overline{S}) = 1 - p(S) = 1 - \frac{1}{6} = \frac{5}{6}$

Si on répète l'expérience de manière indépendante 4 fois de suite, et si on note X la variable aléatoire égale au nombre de succès sur les 4 répétitions, X suit une loi binomiale de paramètre 4 et $\frac{1}{6}$.

Ainsi, pour tout entier $0 \leq k \leq 4$, $p(X = k) = \binom{4}{k} \left(\frac{1}{6}\right)^k \left(\frac{5}{6}\right)^{4-k}$.

La probabilité d'observer exactement deux succès est alors égale à :

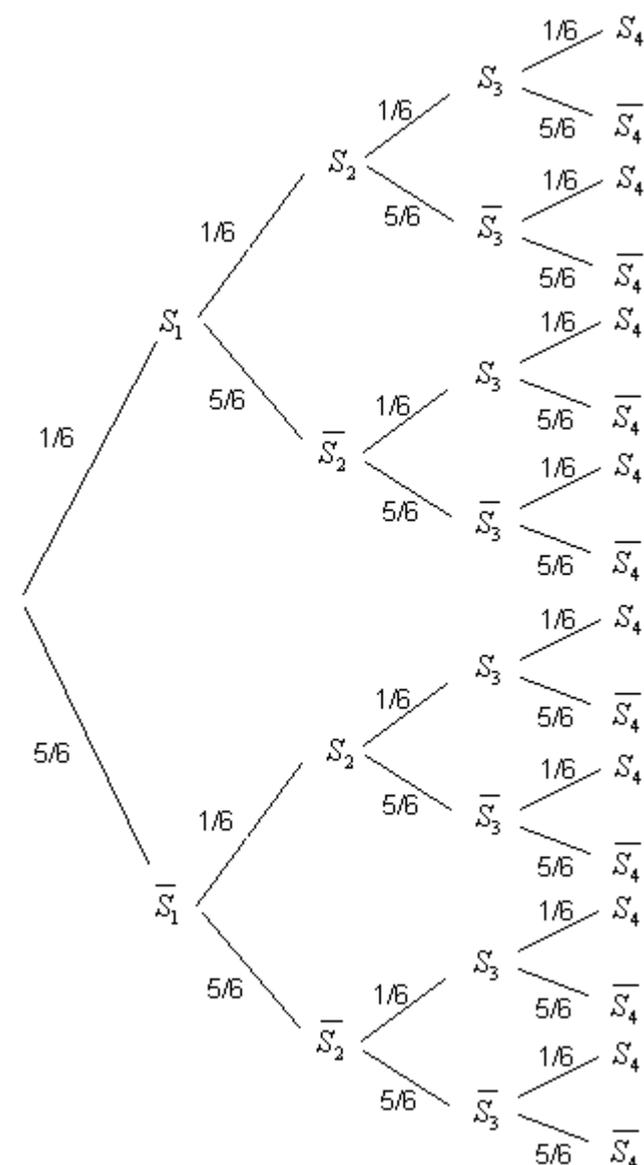
$$p(X = 2) = \binom{4}{2} \left(\frac{1}{6}\right)^2 \left(\frac{5}{6}\right)^2 = \frac{4 \times 3}{2} \times \frac{1}{36} \times \frac{25}{36} = \frac{25}{6 \times 36} = \frac{25}{216}$$

2^{ème} rédaction : arbre de probabilité :

Notons S_1, S_2, S_3, S_4 les événements « on obtient un succès à la 1^{ère} répétition (respectivement 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} répétition) »

Puisque les répétitions sont indépendantes l'une de l'autre, on obtient, pour tout entier i , $p(S_i) = \frac{1}{6}$ donc

$p(\overline{S_i}) = 1 - \frac{1}{6} = \frac{5}{6}$. On dresse l'arbre de probabilité suivant :



On compte le nombre de chemins correspondant à exactement deux succès.

Ils sont au nombre de 6 ($S_1 S_2 \overline{S_3} \overline{S_4}, S_1 \overline{S_2} S_3 \overline{S_4}, \overline{S_1} S_2 S_3 \overline{S_4}, S_1 \overline{S_2} \overline{S_3} S_4, \overline{S_1} S_2 \overline{S_3} S_4, \overline{S_1} \overline{S_2} S_3 S_4$), chacune de ces 6 chemins

étant de probabilité $\frac{1}{6} \times \frac{1}{6} \times \frac{5}{6} \times \frac{5}{6}$. Les voici représentés :

Exercice n°4

1) f est définie et dérivable sur $]0; +\infty[$ en tant que carré d'une fonction qui l'est, et pour tout $x \in]0; +\infty[$, puisque

$$f(x) = (u(x))^2 \text{ avec } u(x) = \ln x \Rightarrow u'(x) = \frac{1}{x}, \text{ on aura } f'(x) = 2u(x) \times u'(x) = 2 \ln x \times \frac{1}{x} = \boxed{\frac{2 \ln x}{x}}$$

2) f est définie pour toutes les valeurs de x pour lesquelles $|x| > 0$ (à cause du logarithme népérien) et $x \neq 0$ (à cause du quotient). Ainsi $D =]-\infty; 0[\cup]0; +\infty[$. Le domaine D est symétrique par rapport à 0 et pour tout $x \in D$,

$$g(-x) = \frac{(\ln|-x|)^2}{-x} = -\frac{(\ln|x|)^2}{x} = -g(x) \text{ donc } \boxed{g \text{ est impaire.}}$$

Pour tout $x \in]0; +\infty[$, $g(x) = \frac{(\ln x)^2}{x}$, et par croissance comparée (la fonction $x \rightarrow x$ « l'emporte en $+\infty$ » sur la fonction $x \rightarrow (\ln x)^2$), on en déduit que $\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0}$. Enfin puisque $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \ln x = -\infty$, on aura, par composition avec la

fonction carré, $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} (\ln x)^2 = +\infty$, puis enfin par division par $x > 0$, $\boxed{\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} g(x) = +\infty}$

Pour tout $x \in]-\infty; 0[$, $g(x) = \frac{(\ln(-x))^2}{x} = -\frac{(\ln(-x))^2}{-x}$. En posant $y = -x$, on aura $\lim_{x \rightarrow -\infty} y = +\infty$, et on se ramène à

la détermination de $\lim_{y \rightarrow +\infty} -\frac{(\ln(y))^2}{y}$, que l'on a calculé précédemment. On obtient ainsi $\boxed{\lim_{x \rightarrow -\infty} g(x) = 0}$

Enfin puisque $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x < 0}} \ln(-x) = -\infty$ (car $-x > 0$), on aura, par composition avec la fonction carré, $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x < 0}} (\ln(-x))^2 = +\infty$, puis

enfin par division par $x < 0$, $\boxed{\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x < 0}} g(x) = -\infty}$

Pour tout $x \in]0; +\infty[$, $g(x) = \frac{(\ln x)^2}{x}$, donc de la forme $g(x) = \frac{u(x)}{v(x)}$, où u et v sont dérivables sur $]0; +\infty[$, le dénominateur v ne s'annule sur $]0; +\infty[$. La dérivée de u ayant été calculée dans la question 1, on obtient :

$$g'(x) = \frac{u'(x)v(x) - u(x)v'(x)}{(v(x))^2} = \frac{\frac{2 \ln x}{x} \times x - (\ln x)^2}{x^2} = \frac{2 \ln x - (\ln x)^2}{x^2} = \boxed{\frac{\ln x(2 - \ln x)}{x^2}}$$

Pour tout $x \in]-\infty; 0[$, $g(x) = \frac{(\ln(-x))^2}{x}$, donc de la forme $g(x) = \frac{u(x)}{v(x)}$, où u et v sont dérivables sur $]-\infty; 0[$, le dénominateur v ne s'annule sur $]-\infty; 0[$. On obtient :

$$g'(x) = \frac{u'(x)v(x) - u(x)v'(x)}{(v(x))^2} = \frac{\frac{2 \ln(-x)}{x} \times x - (\ln(-x))^2}{x^2} = \frac{2 \ln(-x) - (\ln(-x))^2}{x^2} = \boxed{\frac{(\ln(-x))(2 - \ln(-x))}{x^2}}$$

3) Puisque g est impaire, on se contentera d'une étude sur $]0; +\infty[$

Pour tout $x \in]0; +\infty[$, $g'(x) = \frac{\ln x(2 - \ln x)}{x^2}$. Puisque pour tout $x \in]0; +\infty[$, $x^2 > 0$, $g'(x)$ aura le même signe que l'expression $\ln x(2 - \ln x)$

Or $\ln x = 0 \Leftrightarrow x = 1$ et $\ln x > 0 \Leftrightarrow x > 1$. De plus $2 - \ln x = 0 \Leftrightarrow \ln x = 2 \Leftrightarrow x = e^2$ et $2 - \ln x > 0 \Leftrightarrow \ln x < 2 \Leftrightarrow x < e^2 \Leftrightarrow x \in]0; e^2[$ (car n'oublions pas que $x \in]0; +\infty[$)

On dresse donc le tableau de signes de l'expression $\ln x(2 - \ln x)$ donc de la dérivée $g'(x)$:

x	0	1	e^2	$+\infty$
$\ln x$		-	0	+
$2 - \ln x$		+	+	0
$\ln x(2 - \ln x)$		-	0	+
$g'(x) = \frac{\ln x(2 - \ln x)}{x^2}$		-	0	+

Ainsi, g est strictement décroissante sur $]0;1]$, strictement croissante sur $[1;e^2]$ et strictement croissante sur $[e^2;+\infty[$.

Elle atteint donc un minimum local pour $x=1$, lequel minimum vaut $g(1) = \frac{(\ln 1)^2}{1^2} = \frac{(0)^2}{1} = 0$, et un maximum local

pour $x=e^2$, lequel maximum local vaut $g(e^2) = \frac{(\ln e^2)^2}{e^2} = \frac{(2 \ln e)^2}{e^2} = \frac{(2)^2}{e^2} = \frac{4}{e^2}$

Par imparité, on peut donc dresser le tableau de variation de g sur $]-\infty;0[\cup]0;+\infty[$, en y faisant figurer les limites de la question 2) et les extremums locaux.

On obtient :

x	$-\infty$	$-e^2$	-1	0	1	e^2	$+\infty$
$g(x)$		$-\frac{4}{e^2}$	0		0	$\frac{4}{e^2}$	0

4) Puisque $a > 0$, on se place donc sur l'intervalle $]0;+\infty[$, intervalle sur lequel

$g(x) = \frac{(\ln x)^2}{x} = \frac{1}{x}(\ln x)^2 = u'(x)[u(x)]^2$ où $u(x) = \ln x$. g étant continue sur $]0;+\infty[$ en tant que produit de fonctions qui le sont, elle admet sur $]0;+\infty[$ une infinité de primitives. L'une d'entre elles est la fonction G définie sur

$]0;+\infty[$ par $G(x) = \frac{[u(x)]^3}{3} = \frac{(\ln x)^3}{3}$, et ainsi :

$$\int_1^a g(x) dx = \left[\frac{(\ln x)^3}{3} \right]_1^a = \frac{(\ln e^2)^3}{3} - \frac{(\ln 1)^3}{3} = \frac{(2)^3}{3} - \frac{0^3}{3} = \frac{8}{3}$$

5) D'après le tableau de variations, on peut établir que :

Si $m < 0$, l'équation $g(x) = m$ n'admet aucune solution positive

Si $m = 0$, l'équation $g(x) = m$ admet une solution positive qui est $x = 1$

Si $0 < m < \frac{4}{e^2}$, l'équation $g(x) = m$ admet trois solutions positives

Si $m = \frac{4}{e^2}$, l'équation $g(x) = m$ admet deux solutions positives (dont $x = e^2$)

Si $m \in \left] \frac{4}{e^2}; +\infty \right[$, l'équation $g(x) = m$ admet une unique solution positive (appartenant à $]0;1[$)

fin du corrigé